
Impacts des fluctuations de la pluviosité dans le Saloum (Sénégal) sur les mangroves et les terroirs agricoles de terre ferme depuis la fin des années 1970

Julien Andrieu*†¹

¹UMR ESPACE (ESPACE) – CNRS : UMR6012 – 98 boulevard Edouard Herriot 06205 Nice Cedex, France

Résumé

Le Delta du Saloum, comme l'ensemble de la bande sahélo-soudanienne, a connu à la fin des années 1960 la réduction de la pluviosité et au milieu des années 1990 un retour à des conditions plus pluvieuses (Nicholson, 2005). La très forte salinité des eaux du Saloum, surtout au Nord et à l'amont du Delta, a pu entre 1970 et 2000 démultiplier l'impact des fluctuations de la pluviosité et pousser les sociétés rurales insulaires et littorales à un certain nombre de restructurations en fonction, entre autre de la diminution de certaines ressources ou de politiques visant à lutter contre celle-ci (Andrieu 2008). Il est dès lors intéressant d'étudier comment, dans ce cas particulier régional, face à un même changement environnemental, les différents écosystèmes et les différentes sociétés conduisent-ils à différentes trajectoires des espaces ruraux ?

Premièrement, sera présentée une étude de l'impact des fluctuations de la pluviosité dans le Saloum sur les trajectoires des espaces ruraux entre la fin des années 1970 et le début des années 2000 en croisant la télédétection, les observations de la végétation sur le terrain et des enquêtes participatives.

La mangrove a d'abord connu une dynamique régressive très étroitement liée à l'augmentation de la salinité des eaux et entre 1990 et 2000, une progression de la couverture dans le sud du Delta, liée à la diminution de la salinité des eaux et à un renforcement des interdictions de l'exploitation du bois. En parallèle, les zones agricoles de terre ferme ont connu la synergie de la sécheresse et de la baisse du cours de l'arachide générant, dans le nord, l'abandon et l'enfrichement de terres agricoles et dans le sud à l'extension des terres cultivées, la diminution des jachères et l'appauvrissement de la couverture arborée des paysages agricoles.

Bien que différentes d'un écosystème à l'autre et d'un village à l'autre, de nettes tendances apparaissent et cette étude entre la fin des années 1970 et le début des années 2000 semble donc pouvoir permettre d'établir des scénarios sur le devenir des terroirs du Sine Saloum. Or, les tendances tirées de la combinaison de la cinématique de l'occupation du sol sur près de trente ans et confirmées par la dynamique végétale et les enquêtes seront confrontées à l'occupation du sol cartographiée par télédétection 15 ans après les enquêtes et observations de terrain. Cela permettra de voir dans quelle mesure une étude du début des années 2000 remontant jusqu'aux années 1970 peut-elle permettre d'anticiper l'état actuel en 2015 dans la mesure où la tendance de lente amélioration de la pluviosité s'est poursuivie entre 2000 et 2015.

*Intervenant

†Auteur correspondant: Julien.ANDRIEU@unice.fr